

§

Musique anglaise. — Dans la meilleure intention du monde, M. Isidore de Lara fonda un prix de musique anglaise. Croire que la fondation d'un prix est susceptible de faire éclore le génie était une des erreurs les plus comiques d'avant la guerre. Le geste de M. de Lara nous prouve que cette erreur a la vie dure.

Alléchés par l'or de M. de Lara, quelques concurrents se mirent à l'œuvre. Ils empruntèrent le thème d'un roman de Dickens, le *Pickwick-Club*, et allez donc ! En avant, la musique anglaise !

M. Joseph Holbrocke ayant remporté le premier prix, son *Pickwick-Club* fut exécuté solennellement devant un public d'élite. Aux premières mesures, les auditeurs pâlirent : on leur jouait du Richard Strauss.

Pour se consoler, ils s'en allèrent en fredonnant *Tipperary*.

§

Une exposition de l'Art pendant la guerre. — En avril va s'ouvrir à Genève, au Palais Eynard, une exposition de l'art pendant la guerre. A côté d'aquarelles, dessins, pochades exécutées sur le front, seront groupés les mille petits objets confectionnés par les poilus dans les tranchées, ou dans les camps de prisonniers, bagues, ronds de serviette ouverts dans l'os à moelle, cendriers évidés dans l'omoplate de bœuf du rata. Dès à présent les organisateurs ont reçu de nombreux envois de France, et plus de vingt-cinq camps de prisonniers en Allemagne ont envoyé à Genève des aquarelles et des objets authentiqués par le cachet du camp. Les blessés des hôpitaux et les prisonniers hospitalisés en Suisse ont également apporté leur concours à cette exposition.

Le Comité est composé de MM. Raymond Kœchlin, président de la Société des Amis du Louvre, Mathias Morhardt, rédacteur au *Temps*, Félix Vallotton, peintre, membres d'honneur ; Mme A Bétant, de Genève, présidente ; M. Max Dollfus, de Mulhouse, vice-président ; M. Léon Mieg, de Mulhouse, trésorier ; M. Etienne Clouzot, secrétaire général ; M^{me} Pageot de Reverseaux, à Berne ; MM. C.-A. Augst, sculpteur, A. Bétant, Auguste Blondel, Gustave Maunoir, président du Cercle des Arts et des Lettres de Genève, Henri van Muyden, peintre, James Vibert, sculpteur.

§

Vers culinaires. — La *Gazette de Francfort* prétend qu'en 1870 pendant le siège de Paris, au plus fort de la famine, « *der grossen Pariser Fleischnot* », Victor Hugo, priant à dîner M^{me} Judith Gautier, lui adressa ce quatrain :

Si vous venez ce soir, ô beauté que j'admire
Je vous ferai servir un repas sans égal,
Je fais tuer Pégase, et je le ferai cuire
Afin de vous offrir une aile de cheval !

Or, voici la teneur exacte de ce badinage hippophagique, tel qu'a bien voulu me le communiquer la destinataire :

Si vous étiez venue, ô belle que j'admire,
Je vous aurais offert un dîner sans rival :
J'aurais tué Pégase et je l'aurais fait cuire
Afin de vous offrir une aile de cheval.